



JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE
18 et 19 Septembre 2021 sur le thème : Patrimoine pour tous

CHASSE AUX TRESORS DU PATRIMOINE DE SAINT GERAND LE PUY

Partez à la découverte du patrimoine de Saint Gerand le Puy muni de ce questionnaire, d'un carnet et d'un stylo. Votre challenge : partir dans la bonne direction et tenter de répondre à toutes les questions !

Et ouvrez bien les yeux car en fil rouge de votre parcours, vous découvrirez de nombreuses portes cochères et autres petits trésors patrimoniaux dont les photographies se trouvent en fin de questionnaire. Si vous le pouvez, retrouvez leur emplacement exact !

Les réponses vous seront données en fin de week-end sur le site internet et IntraMuros. Elles seront également consultables en version papier à la mairie dès lundi matin.

Nous vous souhaitons une belle balade !

Votre point de départ se situe à l'entrée du musée James Joyce.

*Longez ce qui fut la propriété des Devaulx, prenez à babord, puis après le CROIX-
sement, CHERCHEZ LE REPOS dans la partie ancienne de « Beaubé ».*

Dirigez-vous vers l'éternelle demeure, figure intermédiaire entre le carré et le cercle.

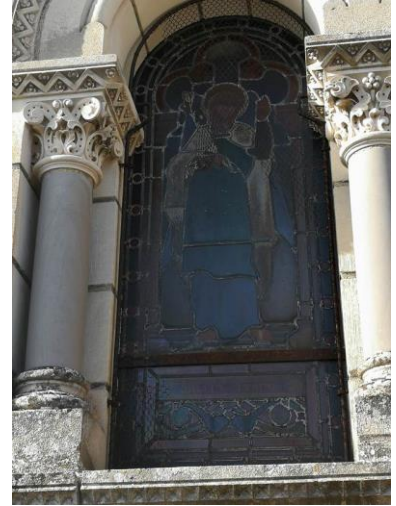
Question 1 : Observez le monument, quel signe de l'Ordre de Saint Jean trouvez-vous ?



Croix de Malte

Question 2 : Quels sont les noms des 6 saints représentés sur le monument en question ?

Gabriel - Thérèse - Céline



Pierre - Victoire - Désirat



Pour en savoir plus :

LE TOMBEAU DE LA FAMILLE DESMAROUX DE GAULMIN



Le baron Gilbert-Désirat Desmaroux de Gaulmin, le patriarche de cette famille, avocat de métier, fut maire de Saint Gérard Le Puy de 1846 à 1870 puis de 1876 à 1881. Il a également été conseiller général pour le canton de Varennes et député sous le Second Empire.

Né à Montmarault le 11 février 1815, il est décédé à Saint Gérard le Puy le 17 août 1885.

Il était propriétaire du château de St Allyre (commune de Sanssat), et est à l'origine de l'aspect qu'il a aujourd'hui ; son fils en a d'ailleurs par la suite poursuivi les travaux. Cependant, les recensements de population nous indiquent qu'il résidait la plupart du temps dans une maison du bourg, rue du Maréchal Foch.



La chapelle située au cimetière est exceptionnelle à plus d'un titre et truffée de symboles qu'il nous reste encore à découvrir :

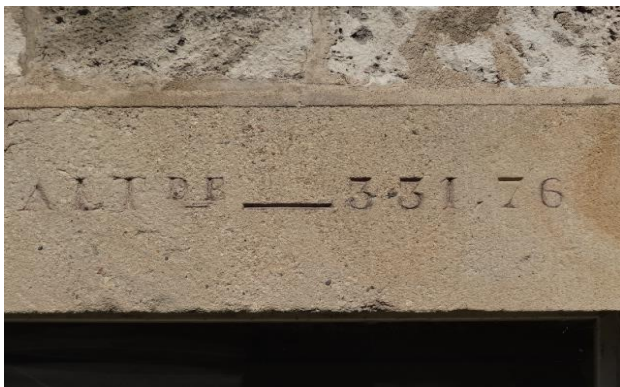
- la forme octogonale (8 côtés) : dans de nombreuses religions, comme en alchimie, l'octogone symbolise l'évolution du carré - représentant l'univers, la matière - vers le cercle - représentant l'esprit, le ciel – et donc, le passage du plan terrestre au plan céleste.*
- la croix de Malte : elle indique certainement des relations entretenues par la famille avec cet ordre religieux*
- les vitraux : ils représentent Gilbert-Désirat , son épouse Céline ; et leur fils Gabriel ; ainsi que Thérèse et Victoire, sa mère et sa belle-mère . Est enfin représenté Saint Pierre qui tient les clés ouvrant les portes du paradis.*

En sortant, rejoignez la « route du soleil ».

Avant de prendre la direction du sud, comptez environ 200 pas, et là, vous trouverez l'altitude à laquelle vous êtes.

Question 3 : Quelle est cette altitude ?

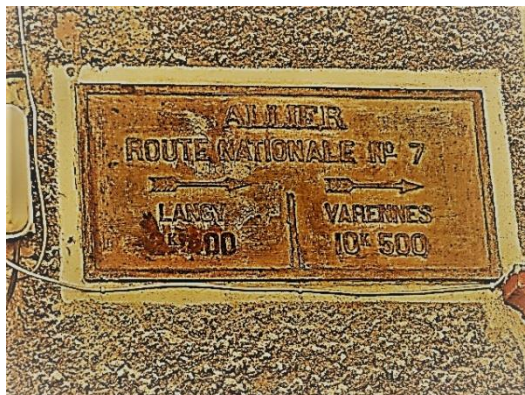
331,76 mètres



Continuez votre route jusqu'à ce lieu où durant des décennies, vous pouviez « piquer un petit somme » ou régaler vos papilles... mais pas le temps de vous reposer, beaucoup de questions restent sans réponses... d'ailleurs en voici une :

Question 4 : Quelle distance sépare Saint Gérard le Puy de Langy ?

2,40 km.



Pour en savoir plus :

LES PLAQUES DE COCHER

Ces plaques, qu'on appelle de cocher, existaient partout en France et sont les anciennes signalisations de direction et de distances. Elles ont été créées vers 1830 et fabriquées jusqu'à la 1ère guerre mondiale. Elles sont en fonte principalement mais peuvent être parfois de simples plaques émaillées. Elles étaient situées au bord des routes ; aux intersections ; aux entrées et sorties des villages ; sur des bâtiments publics, etc. Il en existe encore quelques-unes à Saint Gérard Le Puy, toujours en place, mais on n'y fait plus vraiment attention, surtout qu'elles sont en général en hauteur. En effet, ces plaques de signalisation devaient être vues des cavaliers et cochers et étaient donc placées en conséquence. Avec l'arrivée de l'automobile, elles devinrent très vite obsolètes, et la signalisation fut alors remplacée par les plaques dites "Michelin" que nous connaissons aujourd'hui.

De l'autre côté de la place du poids public, le rameau transporté par la colombe vous délivre une maxime pleine de bon sens.

Question 5 : Quelle est-elle ?

« voilà ce qui fait le bon commerçant : il vous fait acheter ce qu'il a besoin de vendre » (citation tirée de Ulysse de James Joyce)



L'auteur de cette citation a son square à Saint Gérard le Puy, allez y faire une halte (sans oublier de vous préoccuper de la bagatelle), et vous découvrirez à proximité une porte médiévale qui n'en est plus une.

Question 6 : Dans quelle rue se cache-t-elle ?

La rue Pierdon



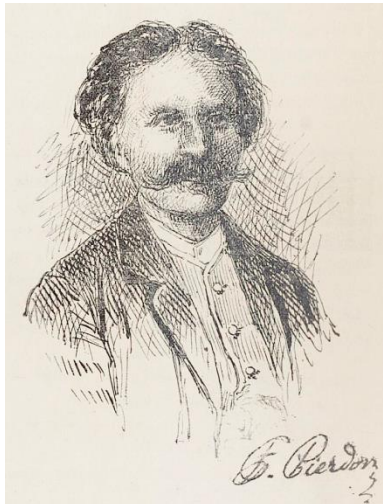
Question 7 : Voilà un nom bien énigmatique... à qui rend-il hommage ?

b) Un peintre

Pour en savoir plus :

François PIERDON

François PIERDON est un artiste peintre, graveur et dessinateur né à Saint Gérard Le Puy le 14 août 1821, dans la maison de ses grands-parents maternels. Son père est alors domestique à Moulins. Formé à l'école communale de dessin de Moulins, il s'est spécialisé dans la gravure sur bois et l'eau-forte. Devenu le graveur attitré de Gustave Doré, il a également illustré des ouvrages d'Alexandre Dumas. Egalement peintre et dessinateur, il a produit plusieurs paysages du Bourbonnais et du Nivernais, notamment dans les années 1880-1890. Il est mort en 1904 à Paris. L'une de ses œuvres orne la Grande Salle de la mairie.



Dirigez-vous vers ce qu'on nommait autrefois « Grande Rue ».

Question 8 : Quelle est l'adresse correspondant à cette photo ?



26/28 rue Maréchal Foch

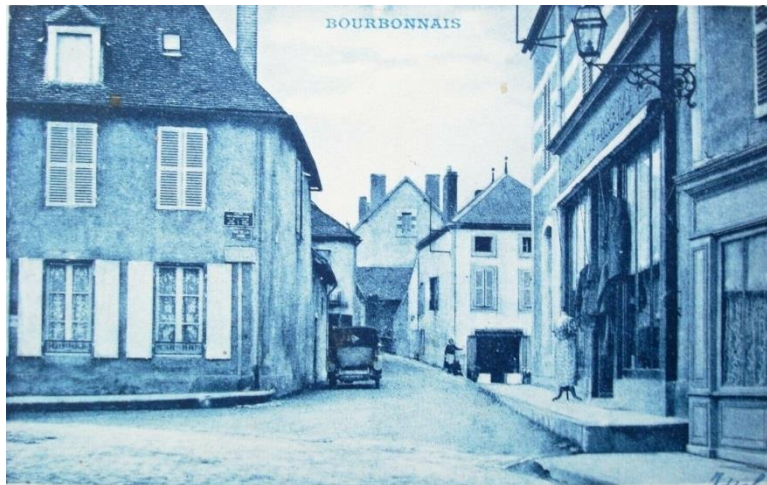
Boutique de couronnes funéraires d'Antoine et Florentine PEYRE.

Observez bien la carte postale ci-dessous et prenez la direction de la rue qui y est représentée.



Question 9 : Comment s'appelait cette rue avant d'être rebaptisée du nom d'un ancien maire ?... Soyez logique 😊

Rue de l'Église (actuelle rue Roger Besson)



Entrez maintenant chez Saint Julien et découvrez le monument commémorant le terrible drame survenu au sein de la paroisse.

Question 10 : Indiquez les noms des victimes de cette catastrophe.

L'Abbé F J Allier, curé , Lucie Signoret, sa nièce, et ses jeunes paroissiens, Marie L et Maurice Fournier



Pour en savoir plus :

LA CATASTROPHE FERROVIAIRE DE LAGUIAN

Nous sommes le 1er août 1922, vers 4h30 du matin, à un passage à niveau situé à quelques kilomètres du petit village de Laguian dans le Gers. Il fait nuit, le temps est pluvieux et un épais brouillard recouvre la campagne. La petite-fille du garde-barrière, Solange qui a 11 ans, racontera bien des années plus tard : « C'est un bruit effroyable qui m'a réveillé. Je me suis levée et je suis sortie... Dehors tout le monde criait, des gens pleuraient. C'était indescriptible. Il y a des gens qui sont partis à pied vers le village pour donner l'alerte. Je sais que j'ai aidé ma grand-mère à soigner des blessés... ».

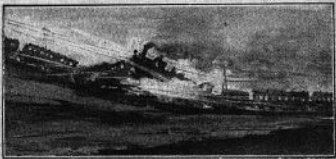
Deux trains qui se suivaient se sont tamponnés causant une des plus grandes catastrophes ferroviaires françaises puisqu'elle fit trente-trois morts et des dizaines de blessés. Les victimes étaient toutes des pèlerins originaires du Bourbonnais, qui se rendaient à Lourdes comme chaque année.

Que s'est-il passé ? Le premier train devant tracter de nombreux wagons avec, qui plus est, des freins en mauvais état, peinait à graver les pentes, nombreuses dans la région, et roulait à vitesse réduite. Cependant, progressivement, le train suivant se rapprochait. En raison du mauvais temps, la machine se mit à patiner sur les rails glissants, et tout à coup, ne put plus monter et partit en arrière en prenant de la vitesse... Les freins ne fonctionnant pas, le train suivant étant trop près, la catastrophe se produisit...

TERRIBLE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

DEUX TRAINS DE PÈLERINS ALLANT À LOURDES SE TAMPONNENT À 30 KILOMÈTRES DE TARDES

Il y a 32 morts et 35 blessés grièvement atteints



Un accident du chemin de fer, qui comptera parmi les plus terribles, s'est produit hier matin, près de Tarbes. Deux trains qui transportaient à Lourdes pèlerins venant de la région, se sont tamponnés dans le département de l'Aube. On lira plus loin les détails de la catastrophe, qui ont fait 32 morts et 35 blessés grièvement atteints. Les victimes sont des pèlerins allant à Lourdes. Les trains se dirigeaient vers Lourdes. Le premier train, qui transportait des pèlerins, a été tamponné par le second train, qui transportait des pèlerins. Les victimes sont des pèlerins allant à Lourdes. Les trains se dirigeaient vers Lourdes. Le premier train, qui transportait des pèlerins, a été tamponné par le second train, qui transportait des pèlerins. Les victimes sont des pèlerins allant à Lourdes.

Le train en dérive

La dernière nuit, avant par les débris, se trouvait dans la région, s'est dirigé vers Lourdes. Le train se dirigeait vers Lourdes. Le premier train, qui transportait des pèlerins, a été tamponné par le second train, qui transportait des pèlerins. Les victimes sont des pèlerins allant à Lourdes.

Les secours

Les secours ont été envoyés. Les victimes ont été soignées. Les débris ont été ramassés. Les trains ont été réparés. Les pèlerins ont été évacués. Les secours ont été envoyés. Les victimes ont été soignées. Les débris ont été ramassés. Les trains ont été réparés. Les pèlerins ont été évacués.

*Mgr Penon, évêque de Moulins, était dans ce train et livra son témoignage le lendemain du drame :
“ J'étais avec le chanoine Clément, aumônier à Moulins, l'abbé Lafaye et l'abbé de la Selle, directeur du pèlerinage dans un compartiment de la voiture de 2ème qui a été complètement détruite. Nous dormions tous quatre, lorsque nous avons senti un choc affreux. Puis, aussitôt, nous avons été précipités de nos banquettes au milieu d'un amas de décombres. J'ai senti sous moi quelqu'un qui remuait. J'étais tombé sur le chanoine Clément qui tentait de se dégager. » Par miracle, nous sommes sortis tous quatre à peu près indemnes de la catastrophe. Dans le compartiment à côté du nôtre, les abbés Giraudet et Allier ont eu la tête arrachée”.*

L'abbé Giraudet était curé de Montaigu le Blin. L'abbé Allier, curé de Saint Gérard le Puy, sa nièce et deux autres paroissiens, Marie Louise et Maurice Fournier, sont également décédés.

Question 11 : En sortant, prenez la direction de la demeure des seigneurs de Saint Gérard le Puy : une porte vous en barre l'accès, à votre avis, pourquoi ? (entourez la bonne réponse)

b) Pour empêcher les paysans de passer par le château pour accéder plus rapidement à leurs terres



Profitez maintenant de votre balade pour faire quelques emplettes...

Question 12 : Retrouvez les commerces que vous voyez sur les photos et notez les noms et/ou adresses des actuels



9-11 place de la République



4 place de la République



26 rue du Commerce





5-7 rue du Commerce

Avant la 1^{ère} guerre mondiale, Saint Gérard le Puy comptait près de 1750 habitants. C'était donc une bourgade d'une certaine importance où quasiment tous les métiers de l'artisanat et du commerce étaient représentés. Ainsi, dans l'annuaire de 1910, à la rubrique "commerçants", on trouve près de 60 entrées : 3 bouchers ; 2 boulangers ; 4 chapeliers ; 2 coiffeurs ; 7 couturières ; 8 épiciers ; 2 hôtels ; 2 marchands de parapluie ; 3 marchands de tissus ; 1 médecin ; 1 notaire ; 1 pâtissier ; 1 pharmacien ; 4 sabotiers ; etc.

Pour terminer : allez chanter la Marseillaise là où retentissent les voix des survivants.

Question 13 : Trouvez, dans la liste, les 2 noms qui font écho à des noms de rue de Saint Gérard le Puy.



Roger Sechaud et Albert Fugier

Pour en savoir plus :

Le Monument aux Morts de Saint Gérard le Puy
(extraits du Bulletin Municipal de Saint Gérard le Puy – 2015)

C'est au cours du conseil municipal du 8 février 1920 que le Maire, Roger BESSON, propose au conseil d'élever un monument à la mémoire des enfants de Saint Gérard morts pour la France. Le conseil vote une première subvention de 3 000 frs et décide la création d'un comité chargé d'organiser une souscription, de choisir le monument, etc. Il sera composé de 31 membres sous la présidence du Maire : 8 conseillers municipaux ; 8 délégués de différentes sociétés – comme la Société Musicale, les Sapeurs-Pompiers et les secours Mutuels – 5 pères de famille qui ont eu un fils tué à l'ennemi ; 4 mutilés ou médaillés militaires ; 5 commerçants. Deux souscriptions organisées en 1920-1921 rapportèrent 18 900 frs de l'époque pour un monument estimé à environ 26 000 Frs. Le 28 novembre 1920, le statuaire Jean MAGROU est choisi parmi de nombreuses propositions. Originaire de Béziers et habitant Paris, il est professeur de modelage et de dessin à la Sorbonne. Il a obtenu de nombreux prix pour ses œuvres dont le second prix de Rome pour un bas-relief. En mai 1921, le comité décide d'élever le monument sur ce qui était alors la place du poids public. Il est inauguré le 6 août 1922 avec l'ensemble des Saint Gérandais, en présence de personnalités officielles telles Albert PEYRONNET, ministre du Travail, et Gaston VIDAL, sous-secrétaire d'Etat à l'Enseignement Technique.

Les noms des Morts pour la France de la 2^{nde} guerre mondiale et de la guerre d'Algérie y ont été gravés par la suite. Une plaque portant le nom des déportés juifs de Saint Gérard le Puy y a également été apposée.

Ce monument a été déplacé sur cette esplanade en 2019.

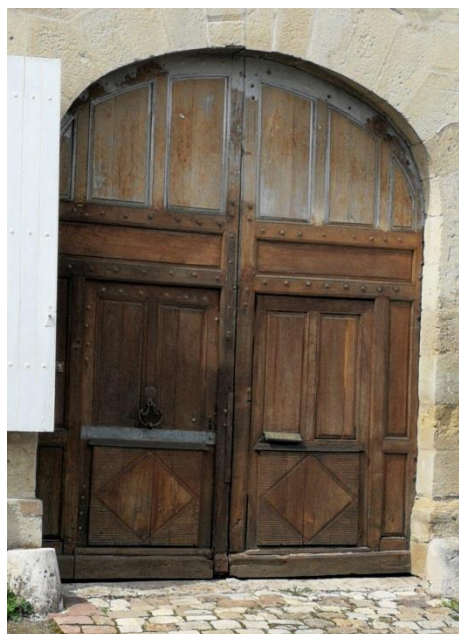
Question subsidiaire : Trouvez l'emplacement exact des portes cochères et autres trésors patrimoniaux qui jalonnent votre parcours.



Rue de la Gare



14 ou 16 rue Maréchal Foch



2 rue Maréchal Foch



5 rue du Château



17 rue Maréchal Foch



6 rue du Commerce



8 rue Maréchal Foch



26-28 rue Maréchal Foch



Porte de l'église





Face à l'entrée du cimetière



Ancienne poste (angle rue des Quatre Murailles et rue du Commerce)



Maison à piliers (place de la République)





Angle rue Pierdon - place de la République



22 Av. Georges Clemenceau



Hôtel de la Paix, av. G. Clemenceau



Croix monumentale, cimetière



Remerciements : Cécile BONNIFACE et Aurélie DUCHEZEAU